

André Guerri

# Et le vase se brisa





**Victor** : Le père la cinquantaine style petit bourgeois.

**Catherine** : La mère une femme assez Bcbg entre deux âges.

**Nina** : La fille mélancolique mais séduisante ;

**Françoise** : la voisine importune la cinquantaine revêche.

### **Personnages comiques**

**Sophie** : Jeune fille pure et affectueuse à marier.

**Lionel** : Garçon naïf un peu gauche et dyslexiques.

*(personnages intervenant seulement au 3<sup>ème</sup> acte, acte qui pourrait être supprimé, selon la distributions disponible.)*

### **Décor**

Un intérieur assez bourgeois, canapé, fauteuils, commode sur lequel trône un vase vide bibliothèque, table basse. Une fenêtre au centre donnant sur la rue d'en face.

Au lever de rideau Catherine et Victor vont prendre leur petit déjeuner en tenue d'intérieur.

(Au loin un bruit de motards qui s'amplifie diminue et disparaît... Catherine et Victor se regardent interrogatifs))

EXTRAIT

## I<sup>er</sup> Acte

**Catherine** : Entends-tu ? ce bruit de motards me rend folle.

**Victor** : Oui c'est bizarre depuis que je suis réveillé je les entends bourdonner comme des insectes attirés par la lumière.

**Catherine** : Tu les as vus ?

**Victor** : Non entendus seulement c'est vraiment mystérieux.

**Catherine** : Moi ça me fait peur regarde encore.

**Victor** : (écartant le rideau de la fenêtre voit quelqu'un) Pas de motard mais décidément on n'est jamais tranquilles avec l'autre... La voilà encore ce qu'elle est pénible !

Comment peux-tu la supporter ?. Tous les jours, la voilà qui revient, comme le mauvais temps !

**Catherine** : Je sais, je sais... tu as raison !!! Elle est bien pénible, je sais, mais si je la supporte, j'ai bien de la peine à porter tout ce que tu sais, tout ce qu'elle sait...

**Victor** : C'est une véritable torture à la fin, quoique la torture, elle connaît bien mais.

**Catherine** : A petites doses quotidiennes, elle nous administre une sorte de chantage muet... elle nous tient bien... la garce.... !!!

*(on sonne)*

**Victor** : Pour une fois, ne lui ouvre pas... Elle est gonflée de venir de si bon matin, habituellement, c'est le soir, qu'elle vient nous espionner...

Et Nina qui va se lever et arriver d'un instant à l'autre... Qu'elle nous foute donc la paix !!! Que l'on puisse prendre notre petit déjeuner tranquilles... Merde...

**Catherine** : Elle va se vexer si elle a vu de la lumière, elle va être furieuse.

**Victor** Furieuse ? Furieuse, tu parles, les furies elle les connaît et le Führer et els nazis aussi !!!..

**Catherine** : Victor.... Arrête... on ne devait plus jamais parler de ça !

**Victor** : Vrai... nous n'en parlons plus... mais nous l'avons toujours là !

*(il fait un signe d'étouffement)*

**Catherine** : Chacun ses meurtrissures, ses blessures, sa croix.....

*(Nina surgit soudain en pyjama)*